

# Grippe H1N1 : le gouvernement face à ses contradictions

vendredi 11 décembre 2009, par [DELAVIGNE Jean-Claude](#) (Date de rédaction antérieure : 7 décembre 2009).

Chaque journal télévisé apporte à la rubrique « grippe H1N1 » son lot d'images.

D'un coté, des reportages dramatisant les cas graves, bien réels, mais peu nombreux, de personnes ayant développé des complications nécessitant des soins lourds et prolongés.

De l'autre les files d'attentes interminables de familles, avec des enfants parfois très jeunes contraints d'attendre des heures, dans des conditions précaires pour accéder à la vaccination.

Ces deux images résument assez bien les contradictions dans lesquelles le gouvernement se débat du fait de ses choix politiques

## « Politique de la peur »

R. Bachelot et le gouvernement n'ont guère de scrupules sur les moyens. Faute de convaincre, la peur devient leur principal argument.

Reportages sur des enfants ayant « miraculeusement » survécu, personnes ayant une atteinte grave et peut être définitive de leur système respiratoire, dramatisation sur 2 cas de virus muté.... Le « choc des images » est là pour court-circuiter la réflexion, et la méthode Coué remplace les arguments.

La palme de cette communication par la peur revient sans doute à Roselyne Bachelot se proposant d'emmener des collégiens peu convaincus voir, dans un service hospitalier, des enfants de leur âge aux poumons détruits.

Cet appel à l'irrationnel ne peut qu'amplifier en miroir, la version du « grand complot » des laboratoires ayant sciemment répandu la maladie pour vendre les vaccins et autres arguments délirants largement véhiculés sur internet.

Là où une politique de santé publique devrait chercher à expliquer et à convaincre pour permettre à chacun de comprendre l'intérêt et le risque de choix thérapeutiques, la propagande gouvernementale et son appel à l'irrationnel laissent des millions de familles dans la perplexité et l'angoisse face aux décisions à prendre.

## Improvisation et saturation du dispositif de vaccination

Parallèlement, le gouvernement s'avère incapable de faire face à l'afflux très modéré de personnes vers les centres de vaccination : files d'attentes et délais deviennent insupportables.

Les conditions dans lesquelles s'effectue la vaccination sont problématiques.

Les réquisitions rendant obligatoire la participation de professionnels censés au départ être

volontaire provoquent la colère des intéressés.

C'est ainsi que les étudiants infirmiers ont manifesté devant le ministère, refusant les réquisitions et la suppression de leurs cours qui mettent en péril leurs études.

On mesure devant ces difficultés ce que serait la situation face à une brusque accélération de l'épidémie, ou à une mutation du virus, rendant celui ci plus virulent !

Le pouvoir paye ainsi ses choix politiques : celui d'une vaccination systématique dont le but était prioritairement le maintien au travail à tout prix des salariés (et non le souci de leur santé) dans un contexte d'affaiblissement depuis des années du service public de santé, seul apte à structurer et à coordonner la réponse à une situation exceptionnelle avec l'ensemble des professionnels.

Improvisation également dans les indications du nombre de doses à faire et du type de vaccins à utiliser.

D'autres choix étaient possibles, s'appuyant sur une politique d'information honnête et claire de la population, une vraie politique de prévention, une vaccination ciblée sur des personnes vulnérables, la fermeture temporaire si nécessaire d'entreprises ou d'établissements, avec maintien intégral du salaire.

Mais de tels choix relèvent d'une autre politique.

**J.C. Delavigne**

7 décembre 2009

---

## **Grippe A : réquisitions**

Faute d'embaucher en nombre suffisant des personnels soignants pour la vaccination massive contre la grippe A, l'État réquisitionne les étudiants médecins et infirmiers, ainsi que leurs formateurs. Les étudiants sont appelés, souvent du jour au lendemain, sans qu'ils puissent décider des horaires ni du lieu. À l'approche des examens, ces réquisitions perturbent leurs études, ajoutent plusieurs journées de travail par semaine, annulent des cours et des stages. Le matériel manque ainsi que parfois un point d'eau. Aucun contrôle des intervenants n'est réalisé, il suffit d'enfiler une blouse pour se mettre à vacciner ! Un rassemblement de plus de 500 étudiants infirmiers a eu lieu devant le ministère de la Santé, le 4 décembre, à l'appel de l'intersyndicale CGT, SUD, FO, CFDT et CFTC, afin d'exiger que la participation des étudiants soit basée sur le volontariat et non les réquisitions. Le ministère n'a pas réquisitionné les labos, il les a même grassement payés (presque un milliard d'euros). Mais pour organiser la vaccination il se sert d'une main d'œuvre gratuite (ou presque) qu'il ne ménage pas : deux poids deux mesures... Une coordination des étudiants mobilisés se réunira prochainement pour définir les suites de la mobilisation.

*\* Paru dans Hebdo TEAN n° 34 (10/12/09).*

---

## **Petit manuel à l'usage de ceux qui vont attraper la grippe (et des autres) par Gérard Chaouat et Patrick Silkberstein**

Le petit livre de nos camarades Chaouat et Silberstein, toubib de terrain pour l'un et directeur de recherche en médecine au CNRS pour l'autre, arrive à point pour nous faire pénétrer les arcanes de cette « pandémie ». Que se cache-t-il derrière les grandes manœuvres gouvernementales hyper médiatisées ? N'y trouverait-on que la collusion des politiques et des industriels de la pharmacie ? Car tout de même, 94 millions de doses à plus de 6 euros l'unité, ça fait un pactole... que se partagent Sanofi, Novartis, GSK et Baxter avec la bénédiction de notre Docteur en Pharmacie de ministre de la santé Bachelot.

Évidemment cela n'a aucun rapport, circulez y a rien à voir, encore moins à compter : sur les 808 millions dépensés, 650 refileés aux labos précités (choisis en toute objectivité bien sûr)... Seuls les mal embouchés feront la soustraction. Sainte Roselyne a même cité Luc lundi dernier, lors de sa conférence de presse : « *De même, je vous le dis, il y aura plus de joie dans le ciel pour un seul pécheur qui se repent, que pour quatre-vingt-dix-neuf justes qui n'ont pas besoin de repentance.* » (Luc 15 : 7). Espérons qu'en matière de deniers publics, elle sera parmi les justes...

Car l'état de notre système de santé n'est pas brillant, vous avez pu suivre dans votre journal préféré les avanies de l'application du plan ministériel de cassage systématique du service public appelé « Hôpital, patients, santé et territoires ». Nos deux auteurs font l'état des lieux, objectif, systématique et cela n'est pas gai, on s'en doutera.

Car l'épidémie est là, d'après eux on n'y coupera pas. La part consacrée à la partie technique-médicale est passionnante, pédagogique et convaincante.

Signature le 24 novembre dès 18h30 à la librairie La Brèche, 27 rue Taine 75012 Paris, Métro Daumesnil

*Syllepse, 122 pages, 7 euros*

*\* Paru dans Hebdo TEAN n° 31 (19/11/09).*

---